

“ La calomnie consiste à noircir la réputation d'autrui.” Part. 1, Centilog. sect. 13 etc.

Vous avez dit devant plusieurs personnes que *j'avais été interdit par l'évêque d'Albany.*

Vous admettez que ces paroles dites de la bouche d'un évêque constituent une vraie et parfaite calomnie.

Vous dites : “ Je n'ai fait que répéter.”

Le vénérable Bède dit : “ Celui qui médit et celui qui écoute avec plaisir la médisance sont également “ coupables.” Je puis ajouter *à fortiori* celui qui calomnie et celui qui écoute la calomnie et celui qui la répète ensuite sont également coupables.

Je ne nie point et je n'ai jamais nié que vous n'aviez fait que répéter ce que vous aviez entendu dire, et vous avez si bien répété que vous avez appris ces fausses nouvelles à des prêtres présents à votre conversation, qui les ignoraient complètement

En voulez-vous la preuve ? lisez ce qui suit :

“ Nous n'avions jamais entendu parler de Mgr. Ohs. Guay d'une manière défavorable avant d'assister à la “ conversation de Mgr. l'évêque de Chicoutimi.”

Vous voyez que vous avez appris au moins ces calomnies à certains prêtres présents, et qui m'ont donné leur témoignage par écrit et sous la foi du serment.

Ces mêmes témoins ajoutent :

“ Mais tous parurent si étonnés d'un tel langage, que “ personne n'osa rien dire et la conversation changea de “ sujet.”

Vous voyez encore que les prêtres qui étaient présents à votre conversation paraissaient peut être au courant de vos calomnies, puisque tous parurent si étonnés de votre langage qu'ils gardèrent un profond silence.

Il me semble que ce silence produit tout-à-coup par vos paroles calomnieuses aurait dû vous amener de suite à vous rétracter.

Si ces paroles avaient été prononcées par un simple prêtre, elles m'auraient sans doute fait de la peine, mais dites par un évêque elles constituent une faute telle que je ne puis garder le silence. C'est un devoir pour moi de

me
à m
bien
tion
mal
temp
vous
mon

“ tur

“ inte
“ cuj
“ prop
“ bon
“ mill
“ loqu

P

“

“ sicut
“ ex h

“ eresc

“ M

“ eum.”

Ce

mon su

ce à qu

Vo

“ L

“ malgr

“ départ

“ dans s

“ vous

“ certifie

“ reconn

“ puisqu

“ que je

Voil